

nie puissant, qui veilloit à la gloire de la France, & aux progrès des Arts, se servit de l'autorité du Roi, pour rappeler *Puget* dans ce Royaume, & lui fit donner une pension de douze cens écus. Louis XIV qui se connoissoit en mérite, avoit coutume d'appeller *Puget*, l'inimitable. Ses morceaux de Sculpture pourroient être comparés à l'Antique pour le grand goût & la correction du Dessin, pour la noblesse de ses caracteres, pour la beauté de ses idées, & l'heureuse fécondité de son génie. Le marbre prenoit, sous son ciseau, du sentiment. Ses draperies sont si bien entendues, qu'on sent le nud au travers. Les groupes de *Milon de Crotoné*, & de *Perfée qui délivre Andromède*, placés à l'entrée du Parc de Versailles, sont de *Puget*, & dignes de cet excellent Maître. Il y a de ses Tableaux à Aix, dans la Chapelle de la Congrégation des Jésuites, dans la Cathédrale de Marseille, dans différentes Eglises de Toulon. Il a aussi dessiné sur le velin des Marines, morceaux précieux pour le goût & l'exécution.

PYCNOSTYLE; c'est un Edifice dont les colonnes

ne sont qu'à un diamètre & demi de distance.

PYRAMIDE. C'est un corps solide qui s'éleve en diminuant, & se termine en pointe. La base en est quarrée, triangulaire, ou polygone. Les *Pyramides* des Anciens, & surtout celles d'Egypte, étoient regardées comme le symbole de l'immortalité; aussi ces Edifices étoient-ils construits à grands frais, & servoient, pour l'ordinaire, de Monumens funébres.

PYRAMIDE d'Amortissement. On a ainsi appelé celle qui termine quelque décoration d'Architecture.

PYRGOTELES. Voyez à l'Article de la Gravure en creux.

Q

QUAINI (Louis), Peintre, né à Ravenne en 1643, mort à Bologne en 1717. Le Cignani lui apprit les élémens de son Art. Bientôt il eut tant de confiance dans les talens de cet illustre Eleve, qu'il lui confia ses principaux Ouvrages conjointement avec Franceschini qui étoit devenu, dans la même Ecole, son rival & son ami.

Leurs pinceaux réunis semblent n'en faire qu'un. Les parties principales de *Quaini* étoient l'Architecture, le Paysage, & les autres ornemens. Franceschini se chargeoit pour l'ordinaire, de peindre les figures. Ils ont principalement travaillé à Parme & à Bologne.

QUARTE. C'est un des intervalles de la Musique, qui tient le milieu entre les consonances & les dissonances. Elle est aussi appelée, pour cette raison, *mixte*. Il faut, pour être juste, qu'elle contienne diatoniquement deux tons, l'un majeur & l'autre mineur, avec un demi-ton majeur; & chromatiquement cinq demi-tons, dont trois majeurs & deux mineurs.

QUATRAIN. On appelle ainsi, une Stance de quatre vers. La matière ordinaire des *Quatrains* est la Morale. Leur caractère, la gravité & la simplicité. Les *Quatrains* de Pibrac, Poète François, sont en grande réputation; ils ont été traduits en plusieurs langues. On tâche, autant qu'il est possible, de composer les *Quatrains*, de vers d'une même mesure, & c'est une règle que le sens du second vers de chaque *Quatrain*,

ne soit pas emporté au troisième vers. Quant à l'arrangement des vers, on peut faire rimer le premier vers avec le quatrième, & le second avec le troisième; ou le premier avec le troisième, & le second avec le quatrième. Les *Quatrains* proprement dits, n'ont entre eux aucune liaison & renferment chacun un sens parfait, indépendamment de ce qui les précède & de ce qui les suit; mais les Stances de quatre vers sont liées ensemble, & tiennent à une chaîne qui se perpétue depuis le commencement jusqu'à la fin; on peut faire entrer dans les Stances, des vers de toutes sortes de mesure.

QUELLINUS (Erasme), Peintre, né à Anvers en 1607, mort très-âgé dans une Abbaye de cette ville où il s'étoit retiré. Ce Peintre s'adonna, dans sa jeunesse, à l'étude des Belles-Lettres, il professa même quelque temps la Philosophie; mais son goût pour la Peinture l'ayant entièrement dominé, il fréquenta l'Ecole de Rubens, & donna bientôt des preuves de l'excellence de son génie. Ses compositions font honneur à son goût & à son érudition, son coloris se ressent

des

des leçons de son illustre Maître, sa touche est ferme & vigoureuse. Erasme a également réussi à peindre les grands sujets, & les petits. Il a un goût de Dessin Flamand, mais assez correct. Ses principaux Ouvrages sont à Anvers; les quatre *Repas* qu'il a peints dans le Réfectoire de l'Abbaye de St Michel d'Anvers, sont très-estimés. Ce grand Artiste s'est aussi beaucoup attaché à l'Architecture & aux figures d'Optique. On a gravé quelques morceaux d'après lui. Ses Dessins sont ordinairement colorés. Il a eu un fils nommé Jean-Erasme *Quellinus*, à qui il a donné des leçons de Peinture; mais ce fils n'avoit point l'étendue des talens du pere. On voit pourtant quelques Tableaux de lui, dans différentes villes de l'Italie, qui lui font honneur. Il exerça aussi l'Architecture & la Sculpture.

Artus *Quellinus*, neveu d'Erasme, a fait à Anvers, sa Patrie, des morceaux de Sculpture qui le font regarder comme un excellent Artiste. C'est lui qui a exécuté les belles Sculptures de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam, gravées par Hubert *Quellinus*.

QUERENGI OU QUERENGI (Antoine), Poète Italien & Latin, né à Padoue en 1546, mort à Rome en 1633. Une mémoire immense jointe à une conception facile, le mit en état d'acquiescer beaucoup de connoissances. Il possédoit plusieurs langues, & se rendit célèbre dans les Belles-Lettres. Il fut aussi un Citoyen utile à sa Patrie par son intelligence pour les affaires. Plusieurs Papes lui confierent des Emplois honorables & importans. Ses Poésies Latines & Italiennes sont estimées; on y trouve du feu, du goût & du génie.

QUESNOY (François), connu sous le nom de *François Flamand*, Sculpteur, natif de Bruxelles, mort à Livourne en 1644, âgé de 52 ans. Les compositions de cet ingénieux Artiste sont d'un goût & d'une élégance admirables. Il a fait beaucoup de petits bas-reliefs en bronze, en marbre, en yvoire, &c. & de petites figures en cire qui représentent, la plûpart, des Jeux d'enfans, des Bacchantes & autres sujets gais, traités avec un art & un esprit infini. Ils sont fort recherchés des Curieux. Ce

Maître célèbre a principalement travaillé en Italie, & dans les Pays-Bas.

QUEVEDO DE VILLEGAS (François), Poète Espagnol, né à Madrid en 1570, mort à Villeneuve de l'Infantade en 1645. Cet Auteur est mis au rang des plus célèbres Ecrivains de sa Nation. Il s'est exercé dans différens genres de Poésie. On a de lui des Pièces héroïques, des lyriques, & des facétieuses. Il a aussi donné des Traductions. On estime principalement, parmi ses Ouvrages, le *Parnasse Espagnol*, l'*Enfer réformé*, les *Visions*, &c.

QUILLET (Claude), né en Touraine, mort en 1661 à Chinon, âgé de 59 ans; Poète Latin. Cet Auteur est célèbre par un très-beau Poème qui a pour titre la *Callipédie*, c'est-à-dire, la maniere d'avoir de beaux enfans. Quelques mécontentemens qu'il eut du Cardinal Mazarin, firent qu'il y inséra quelques vers contre le Cardinal & sa Famille. Le Ministre l'envoya chercher, & se plaignit à lui avec douceur, ajoutant qu'il ne lui vouloit que du bien. Quillet pénétré de cette bonté à laquelle il n'osoit s'attendre, se jetta à

ses genoux, lui promettant satisfaction sur l'endroit qui le choquoit, & de plus il demanda la permission de lui dédier son Ouvrage. Ce qui lui fut accordé. Quillet tint parole, & supprima dans une nouvelle édition, l'endroit dont étoit question. Le Cardinal quelque temps après, lui donna une Abbaye considérable, dont la mort l'empêcha de jouir long-temps.

QUINAULT (Philippe), né à Paris en 1635, reçu à l'Académie Française en 1670, mort en 1688. Ce Poète exerça d'abord la Profession d'Avocat; mais ayant épousé la Veuve d'un de ses Clients fort riche, il acheta une Charge d'Auditeur des Comptes. Il a fait des Comédies, des Tragédies, des Opera. C'est dans ce dernier genre qu'il s'est surtout distingué par son adresse à manier & à varier les sentimens consacrés à cette sorte de Poème. Lulli préféreroit sa versification facile & harmonieuse, à celle des Poètes illustres que la France avoit de son temps. Quinault avoit d'ailleurs la docilité de se prêter aux idées du Musicien. Il possédoit dans un très-haut degré le talent de la déclamation :

& Lully, à ce qu'on rapporte, lui faisoit souvent réciter les vers, jusqu'à ce qu'il eût saisi les inflexions de sa voix, pour les faire passer dans son récitatif. De-là sans doute cette expression toujours juste qu'on admire dans sa Musique, qui est comme une déclamation notée. Ses Pièces dramatiques conservées au Théâtre, sont, *Agrippa*, ou le *faux Tiberinus*, *Astrate*; Tragédies, la *Mère coquette*, Comédie. Les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*, *Cadmus*, *Alceste*, *Thésée*, *Atys*, *Isis*, *Proserpine*, le *Triomphe de l'Amour*, *Perfée*, *Phaëton*, *Amadis*, *Roland*, le *Temple de la Paix*, *Armide*, Opera.

QUINTE. C'est un des intervalles de la Musique, qui, pour être juste, doit avoir diatoniquement trois tons pleins & un semi-ton majeur; & chromatiquement sept semi-tons, dont quatre majeurs & trois mineurs. La *Quinte* est la seconde des consonances parfaites.

QUINTIL. Terme de Poésie Française. On nomme ainsi une Stance composée de cinq vers. Dans le *Quintil* il doit y avoir nécessaire-

ment trois vers d'une même rime, entrecoupés par la seconde rime. Le *Quintil* François a été inventé par Fontaine, Contemporain de Dubellay, qui vivoit sous Henri II.

QUINTIN Mefius ou Matyfis, dit le Maréchal d'Anvers, Peintre, mort à Anvers l'an 1529. Il exerça pendant vingt ans la Profession de Maréchal; & ce fut l'amour qui lui fit quitter cet état, pour s'appliquer à la Peinture. En effet, étant devenu éperdument épris de la fille d'un Peintre, il la demanda en mariage; mais le pere déclara qu'il ne donneroit sa fille qu'à une personne exerçant son Art. Dès ce moment *Quintin* apprit à dessiner & apporta tant de soin & d'assiduité à ce nouveau genre d'occupation, qu'en peu de temps il fut en état de peindre. Le premier Tableau qu'il fit, fut le Portrait de sa Maîtresse. Le pere ne fut pas moins charmé du génie qu'il montra pour la Peinture, que de la passion qu'il avoit pour sa fille, & ne put se refuser de couronner son amour & son travail. On voit beaucoup de Tableaux de ce Peintre à Anvers, entre autres une

Descente de Croix, dans l'Eglise de Notre-Dame. Il ne faisoit ordinairement que des demi-figures & des portraits. Son coloris est vigoureux, sa maniere très-finie, mais son pinceau un peu dur. On lit ce vers Latin sur son Epitaphe.

Connubialis amor de mulcibre
fecit Apellem.

R

RABELAIS (François), né à Chinon en Touraine vers l'an 1483, mort à Paris en 1553. *Rabelais* étoit un homme très-sçavant, & l'on peut aussi le mettre au rang des Poètes, à cause de plusieurs petits vers qu'il a semés dans son Roman de *Pantagruel*. Son stile est vif, coulant, rempli de traits comiques, mais souvent trop licentieux. Les meilleurs Ecrivains ont fait un grand cas de cet Auteur. Despréaux l'appelle la *raison habillée en masque*. La Fontaine le regardoit comme un parfait modèle à suivre pour la maniere de narrer. Il est aussi un des Auteurs favoris du célèbre Rousseau, qui le nomme *le gentil Maître François*.

RABIRIUS, célèbre Architecte, vivoit sous l'em-

pire de Domitien, ce Prince cruel, qui ne s'est pas moins rendu fameux par ses fureurs, que par sa passion extraordinaire pour les bâtimens. Ce fut *Rabirius* qui construisit le Palais de cet Empereur dont on voit encore des restes, & qui étoit d'une Architecture excellente.

RABUTIN. Voyez *Bussy*.

RACAN (Honorat de Beüil, Marquis de), né en Touraine à la Roche-Racan, l'an 1589, l'un des premiers de l'Académie Française, mort à Paris en 1670, Poète François, Disciple de Malherbe. Despréaux, & après lui, plusieurs Poètes célèbres, ont fait un grand éloge de cet Auteur. Il a réussi dans la Poésie sublime, comme dans la Poésie simple & naturelle. Malherbe disoit de *Racan*, qu'il avoit de la force, mais qu'il ne travailloit point assez ses vers. Les Poésies que nous avons de lui sont, les *Bergeries*, Pastorale divisée en cinq Actes; des Odes, Sonnets, Stances, Epigrammes, & des Paraphrases sur les Pseaumes.

RACHEL, né en basse Saxe, Poète Allemand. Il s'est attaché particulière-